

pourront lire sans difficulté. Il fera rêver les enfants à l'Espagne lointaine et aux oranges de Noël. Leur regard s'arrêtera souvent sur les illustrations, de Louisa Picoux également, et leur imagination s'envolera bien loin. Cultiver la fleur du bonheur et regarder le monde pour mieux apprécier la vie et vivre heureux, c'est ce que Louisa Picoux propose aux enfants. Espérons qu'ils seront nombreux à la suivre sur ce beau chemin.

Marie-Christine Aubin  
Collège universitaire de Saint-Boniface

**PICOUX, Louisa (1991) *Pauline, détective en tuque, Saint-Boniface, Les Éditions du Blé, 89 p. (photos de Hubert Pantel)***

Une petite fille à l'imagination galopante qui rêve d'être détective, une lumière étrange dans la maison des voisins absents pour quelques mois, un homme mystérieux aux bottes de serpent, un vieil oncle friand d'histoires du bon vieux temps... tout cela sur fond de *Festival du Voyageur*: voilà ce que nous propose Louisa Picoux dans son premier roman, *Pauline, détective en tuque*.

Dans un langage simple et agréable à lire, l'histoire est bien construite, le suspens rondement entretenu et la surprise finale assez intéressante, ce qui devrait plaire aux jeunes lecteurs. Tout y est: les bons et les méchants, un peu d'humour et beaucoup de «couleur locale». Pour les parents qui voudraient inculquer à leurs enfants des valeurs sûres, pas de souci à se faire, la tradition est respectée: les filles sont curieuses, insouciantes et ont la larme facile; les hommes sont braves, forts et entreprenants; les femmes sont tendres, délicates et dévouées.

[...] M.Vermette tourne en rond dans la maison, comme un fauve en cage. Il n'est pas habitué à rester chez lui sans rien faire. Sa femme vaque à ses occupations ménagères, heureuse d'avoir sa petite famille tout à elle [...] (p. 23);

[...] On s'est attaqué à sculpter un cube de neige duquel doit sortir un bison. Les hommes ont construit un échafaudage autour afin de travailler plus à l'aise. Pauline et Rachele surveillent les préparatifs d'un oeil attentif tandis que les mères attendent dans la voiture [...] (p. 58);

[...] Une femme officier distribue du café tandis que, pendus aux téléphones, ses collègues donnent des directives [...] (p. 75)...

On peut se demander jusqu'à quel point ces portraits sont représentatifs, car à en croire tout ce qui entoure le récit, ce roman se veut radicalement implanté dans la culture franco-manitobaine et ceci à travers ce que la communauté a de plus ancré dans ses racines.

En même temps qu'elle nous fait vivre une aventure relativement palpitante, Louisa Picoux recrée avec réalisme l'ambiance de l'hiver manitobain et l'exaltation qui envahit les rues de Saint-Boniface pendant la semaine du *Festival du Voyageur*. Apothéose du folklore franco-manitobain, chaque année au mois de février, le festival célèbre les vaillants explorateurs barbus sans lesquels cette partie du monde serait encore un territoire inconnu...

Déjà, la couverture du petit livre – une tuque rouge ornée du macaron du festival – nous donne un avant-goût de ce qui va suivre. Et effectivement, les festivités sont continuellement présentes tout au long du récit: au fur et à mesure, page par page, l'auteur dresse un historique du Festival, puis un panorama complet des diverses activités offertes pendant cette semaine sacrée. Le portrait tracé est à ce point détaillé et élogieux que l'on finit par ne plus savoir ce qu'on lit: est-ce un roman policier pour enfants ou un guide touristique pour la promotion du Festival?... Les nombreuses photographies qui illustrent le texte de Louisa Picoux ne font d'ailleurs qu'ajouter à la confusion.

Le parallèle constant entre le récit et cette description du festival finit par être fatigant, ainsi que les nombreuses coquilles et erreurs de ponctuation... Petite note pour les éditeurs: il serait bon de rectifier l'incohérence qui apparaît à la page précédant la page de titre, où l'on nous présente les oeuvres «**du même auteur**»...

Laurence Véron  
Collège universitaire de Saint-Boniface

**SAFTY, Adel (dir.) (1990) *Pour un enseignement dynamique et efficace*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 346 p.**

*Pour un enseignement dynamique et efficace* s'adresse à tous les enseignants et surtout aux futurs enseignants «en cours de